Compte-rendu, opéra. TOURS, Opéra, LOEWE : My Fair Lady. Fabienne Conrad, Benjamin Pionnier / PE Fourny.

Compte-rendu, opéra. TOURS, Opéra, LOEWE : My Fair Lady. Fabienne Conrad, Benjamin Pionnier / PE Fourny. Pour les fêtes de fin d'année et la soirée du 31 décembre 2017, l'Opéra de Tours affiche une production (déjà vue) de l'inusable lyrique signé Loewe : My Fair Lady (1956). Tout en français (dialogues et songs), l'ouvrage se présente ainsi en 5 dates, offrant sa séduction particulière, propre au Broadway des années 1950, entre mélodies suaves mais aussi critique vitriolée de la « bonne société londonienne » à l'époque du puritanisme victorien. On y rit comme on y savoure un féminisme juste qui épingle l'arrogance phalocratique et machiste de la société britannique. L'intrigue quant à elle, réalise ce basculement bien connu et toujours efficace sur la scène, où un parieur sûr de lui, – un rien suffisant, se prend à son propre piège…

Les aventures du professeur Higgins et de sa créature Eliza…

Pygmalion à Broadway



L’ouverture indique clairement les intentions du chef **Benjamin Pionnier**, directeur du Théâtre : légèreté et efficacité, entrain et … profondeur. Dès les premières mesures, l’allant, l’humour, la finesse portent les 2 actes avec une verve bienheureuse où l’on suit pas à pas, les progrès de la jeune vendeuse de fleurs, Eliza Doolittle vers les cimes de la société mondaine la plus polissée ; elle s’évertue à maîtriser l’art du bien dire et du mieux parler, indices d’une âme bien née. Et pourtant à « singer » ainsi un rang qui n’est pas le sien, la jeune héroïne, aux réelles aptitudes de maintien et de déclamation aristocratiques, finit par perdre toute identité : est-elle objet ou sujet ? Qu’a-t-elle à gagner dans cette (fausse ascension sociale) qui l’enchaîne peu à peu à servir l’ambition de son mentor ?

Le divertissement de façade cache en vérité une lecture satirique très pertinente sur la liberté et le statut de la femme en Angleterre au XIXè. Et l'on demeure surpris de bout en bout par l'acuité du propos et la profondeur de l'analyse, sous le masque d'une comédie musicale apparemment décorative. Ainsi Frederick Loewe et son librettiste, Alan Jay Lerner signent-ils une œuvre à double face, à la fois séduisante et critique, parfaitement contemporaine du *West Side Story* de Bernstein (Broadway, 1957) : relecture tout aussi décapante voire désespérée du mythe de Roméo et Juliette.



Dans My Fair Lady, chaque tableau collectif bénéficie d'un travail précis de la part des chanteurs du chœur de l'Opéra de Tours (dont plusieurs membres assurent les rôles secondaires), auxquels se joignent plusieurs danseurs : l'équilibre entre théâtre chanté et tableaux chorégraphiques est très réussi. Tout l'attrait dramatique repose sur le duo du mentor et de sa créature, qu'il façonne à sa guise : le professeur Higgins et la jeune et si vulgaire (en ses débuts) Eliza. Le premier (**Jean-Louis Pichon**) affine les traits du professeur phalo, misogyne, d'une rare arrogance : emblème de toute la caste virile britannique victorienne, coq suffisant, trop heureux de pouvoir mettre en pratique sa domination manipulatrice. Mais à ce jeu, le démiurge Pygmalion se prend à son propre piège. Car la subtilité et l'imagination expressive dont est capable la très convaincante soprano **Fabienne Conrad** dans le rôle titre (Eliza Doolittle), sait se rebiffer et reprendre le contrôle de sa vie après avoir été soumise et dominée : tout est révélé dans

cette progression qui se dessine… où le dominateur vacille sous les traits de plus en plus enchanteurs de sa propre créature, Eliza. Il y a bien sûr un glissement fantasmatique propre à l'Angleterre victorienne dans cette relation entre deux générations : une jeune femme de plus en plus séduisante mais pauvre, et un vieux loup solitaire confortablement installé.
La partition comporte autant d'airs savoureux, souvent irrésistibles, que de saillies amères voire violentes (de la part justement d'Eliza qui se rebelle quand elle se sent incomprise / humiliée en tant qu'objet et faire valoir social). Loewe connaît son Kurt Weil, et le premier air (acte I) où la jeune femme oppressée imagine la mort de Higgins, surprend, en dévoilant la personnalité farouche, indépendante et entière de la future jeune Lady.
Parmi les rôles complémentaires, distinguons le ténor américain **Scott Emerson** (Freddy, le jeune aristo qui s'entiche d'Eliza aux courses d'Ascot) : il apporte en authentique chanteur de Broadway, la touche rafraîchissante, originelle, Outre-Atlantique ; comme les très engagés **Oliver Grand** (Doolittle père) et **Philippe Lebas** (le colonel Pickering, double du professeur Higgins, et initiateur du pari premier dont tout découle).

Ainsi les vertus d'un vrai bon spectacle sont-elles réunies à Tours en cette fin 2017 : verve en diable, séduction mélodique, chant incarné assurant plusieurs séquences théâtrales et lyriques très convaincantes. **A l'affiche encore les 29, 30 et 31 décembre 2017.** Illustrations : Opéra de Tours 2017 © M Péry.

_____

TOURS, Opéra. My Fair Lady de Friedrich Loewe
Comédie musicale – Paroles et livret d'Alan Jay Lerner
d'après la pièce **Pygmalion de George Bernard Shaw**
Créée le 15 mars 1956 au Mark Hellinger Theatre de Broadway
avec Julie Andrews et Rex Harrison
Adaptation française d'Alain Marce

Mardi 26 décembre 2017 – 20h
Mercredi 27 décembre – 20h
Vendredi 29 décembre – 20h
Samedi 30 décembre – 15h
Dimanche 31 décembre 2017 – 19h

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

Eliza Doolittle : Fabienne Conrad
Henry Higgins : Jean-Louis Pichon
Colonel Hugh Pickering : Philippe Lebas
Alfred P.Doolittle : Olivier Grand
Freddy Eynsford-Hill : Scott Emerson
Mrs Higgins / Miss Hopkins : Coco Felgeirolles

Choeur de l'Opéra de Tours
Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

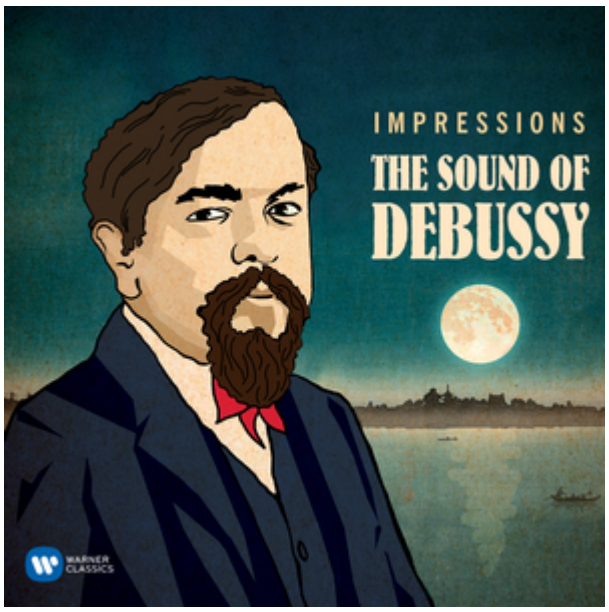
Direction musicale : Benjamin Pionnier
Mise en scène & décors : Paul-Émile Fourny

Costumes : Dominique Burté
Lumières : Patrice Willaume
Chorégraphies : Élodie Vella et Jean-Charles Donnay



LIRE aussi notre **[présentation de My Fair Lady à l'Opéra de Tours… en décembre 2017]**

CD, annonce. Coffret Debussy 2018 : Impressions, The Sound of Debussy (3 cd Warner classics)



CD, annonce. Coffret Debussy 2018 : Impressions, The Sound of Debussy (3 cd Warner classics). Warner édite pour fêter **le centenaire Debussy 2018** (le compositeur français est à l'honneur en 2018 avec Leonard Bernstein, lui aussi célébré en 2018 pour son centenaire), un superbe coffret anthologie ou best of, résumé bien venu pour mesurer la révolution sonore et harmonique de « Claude de France ». Wagnérien (malgré ce que l'on dit : cf les intermèdes orchestraux pour Pelléas), promoteur d'un art national, Claude Debussy aurait eu 100 ans le 25 mars 2018. Rien de mieux que de se replonger dans l'univers du compositeur français, auteur de l'immortel Prélude à l'après midi d'un Faune… manifeste entre symbolisme, impressionnisme, modernité, destiné au ballet pour Diaghilev… le coffret réunit plusieurs oeuvres emblématiques de la Révolution Debussy, orfèvre de l'harmonie et des climats suspendus, à la fois atmosphériques et aquatiques, à l'écoute de la Nature invisibile, celle de l'âme, de la psyché,… comme des paysages plus connus, manifestes dont son écriture s'entend à exprimer l'intériorité magicienne. Comme Schubert, la musique de Debussy invite à l'au-delà de la vie, hors

réalité… dans le miroitement de couleurs jamais révélés avec autant d'acuité et de transparence (en cela proche de son contemporain, autre orfèvre orchestrateur, Maurice Ravel). Le coffret Warner en 3 cd, intitulé « ***Impressions, The sound of Debussy*** » affiche son caractère lunaire (pleine lune sur la couverture du coffret) et expose les grandes pages musicales de Debussy, pour le piano, le chant, l'orchestre : *Clair de lune, Children's Corner, La Mer, Préludes, Syrinx* et *Fête galante* ; et pour les amateurs de symphonisme moderne, propre au début du XXè siècle en France : *Danse profane, Petite Suite, Nocturnes (Nuages et Fêtes), Images*… Par une myriade d'interprètes majoritairement français. Un must pour tout découvrir de **Debussy en 3 cd pour le Centenaire Debussy 2018**.

_____

CD, annonce. Coffret Debussy 2018 : Impressions, The Sound of Debussy (**3 cd** Warner classics).

TOURS, Opéra. My Fair Lady de Loewe (1956)



TOURS, Opéra. My Fair Lady, jusqu'au 31 décembre 2017. Compositeur américain d'origine allemande, **Friedrich (Fritz) Löwe**, né à Berlin en 1901, reste l'auteur de comédies musicales à succès pour Boradway et Hollywood, telles Gigi et My Fair Lady. De son père, auteur lui-même à succès, transmetteur de l'esprit viennois léger mais subtil, Loewe fils se forme au Conservatoire de

Berlin, à l'époque où Claudio Arrau apprend lui aussi le piano. Il étudie avec Ferruccio Busoni et reste le plus jeune pianiste soliste (13 ans) à jouer avec le Philharmonique de Berlin. En 1924, il suit son père qui a reçu un engagement à New York. Friedrich veut percer dans le genre lyrique, celui de la comédie musicale à Broadway : il rencontre Alan Jay Lerner, et enchaîne les succès : The Patsy, renommé Life of the Party (Detroit) ; What's Up ? (Broadway, 1943) ;The Day Before Spring (1945) ; Brigadoon (1947); surtout My Fair Lady, créé en 1956 d'après le mythe de Pygmalion (réadapté par George Bernard Shaw), et joué plus de 2000 fois entre New York et Londres, affirmant une place souveraine au duo Lerner et Loewe, au moment où le jeune Bernstein éblouit lui aussi la scène musicale avec West Side Story. My Fair Lady est même un triomphe planétaire avec à la création dans les rôles d'Henry Higgins et d'Eliza Doolittle, Rex Harrison et Julie Andrews.Puis en 1958, Lerner et Loewe reçoivent la commande par la MGM d'une nouvelle comédie, un film musical : Gigi (1958), qui remporte neuf Oscars, dont celui du meilleur film.



En 1964, My Fair Lady est adapté au cinéma par le cinéaste américain George Cukor, avec Audrey Hepburn et Rex Harrison. Nouveau triomphe mondial.
Après un autre succès pour Broadway Camelot (1961), Loewe se retire en Californie à Palm Springs, renouant seulement avec la scène et l'écriture pour une nouvelle version de Gigi (1973 : Tony Award pour la meilleure musique originale); puis tente une nouvelle pièce d'après Le Petit Prince de Saint-Exupéry : mais c'est échec retentissant qui referme une carrière globalement mirifique. Il meurt à Palm Springs en 1988.

TOURS, Opéra. My Fair Lady de Friedrich Loewe
Comédie musicale – Paroles et livret d'Alan Jay Lerner
d'après la pièce Pygmalion de George Bernard Shaw
Créée le 15 mars 1956 au Mark Hellinger Theatre de Broadway
avec Julie Andrews et Rex Harrison
Adaptation française d'Alain Marcel

Mardi 26 décembre 2017 – 20h
Mercredi 27 décembre – 20h
Vendredi 29 décembre – 20h
Samedi 30 décembre – 15h
Dimanche 31 décembre 2017 – 19h

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

Eliza Doolittle : Fabienne Conrad
Henry Higgins : Jean-Louis Pichon
Colonel Hugh Pickering : Philippe Lebas
Alfred P.Doolittle : Olivier Grand
Freddy Eynsford-Hill : Scott Emerson
Mrs Higgins / Miss Hopkins : Coco Felgeirolles

Choeur de l'Opéra de Tours
Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

Direction musicale : **Benjamin Pionnier**
Mise en scène & décors : Paul-Émile Fourny

Costumes : Dominique Burté
Lumières : Patrice Willaume
Chorégraphies : Élodie Vella et Jean-Charles Donnay

La mythique comédie musicale créée à Broadway (1956) nous emmène des bas-fonds de Covent Garden à la haute société londonienne. D'après le Pygmalion de George Bernard Shaw, et immortalisée par Audrey Hepburn et Rex Harrison au cinéma (1964), cette œuvre drôle et féroce aborde aussi le statut de la femme dans l'Angleterre du XlXe siècle.
J'aurais voulu danser…

Coproduction Opéra de Metz Métropole, Opéra d'Avignon
Première représentation à l'Opéra de Tours

CONCERT en relation – Métamorphoses –
Musée des Beaux-Arts de Tours
Parcours thématique | Janvier-février 2018
Orchestre symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours
Métamorphoses | 20-21 janv.
Opéra de Tours | Philémon & Baucis | 16-18-20 fév.

CONCERT DU NOUVEL AN 2018 sur FRANCE 2



FRANCE 2, 1er janvier 2018, 11h. Concert du Nouvel An à Vienne. Depuis la salle dorée du Musikverein, au décor très néo classique (sans omettre les milliers de fleurs déposées partout, en bord de scène, sur les balustrades des balcons, etc…), le Concert du nouvel An, ce 1er janvier 2018 est dirigé (pour la 5è fois) par l'italien et napolitain, Riccardo Muti, qui en Autriche a longtemps dirigé le Festival de Pentecôte à Salzbourg, développant alors un travail spécifique à chaque édition, sur l'opéra seria napolitain. On sait avec quelle passion, il fut le directeur musical de La Scala, non sans excès et autoritarisme despotique : tout allait se finir en une démission médiatisée en 2005. Le geste intériorisé et économe (à la Karajan), puissant et parfois carré, Riccardo Muti incarne la lignée des derniers maestros impériaux, souverains de la baguette, d'une force de conviction peu commune. Né en 1941 (il a 76 ans), le septuagénaire sait imprimer une autorité royale avec peu de démonstration physique. Les instrumentistes du Philharmonique de Vienne lui sont familiers; avec eux, il a déjà dirigé cinq cents concerts depuis 1971 ; il est même devenu membre honoraire de l'Orchestre viennois, en 2011.

Le NOUVEL AN à VIENNE : une tradition symphonique, d'abord nazie. La tradition du Concert du Nouvel An remonte à 1941. Le premier concert fêtant la nouvelle année eut lieu en 1939, mais fut alors organisé le 31 décembre, en pleine ère nazie. Clemens Krauss dirigea la première édition, suivi de Willi Boskovsky en 1955. Ce dernier prit la baguette du Philharmonique de Vienne assurant pas moins de vingt-cinq Concerts du Nouvel An, de 1955 à 1979, soit pendant presque 25 ans, affirmant cette sensibilité passionnelle qui caractérise

sa direction.
Après lui, tous les grands chefs ont eu à cœur de diriger le concert viennois, devenu rituel médiatique et adoubement planétaire pour l'heureux maestro invité.
Le Concert du Nouvel An fut retransmis en direct à la télévision pour la première fois en 1959. Pour la Philharmonie de Vienne, – orchestre prestigieux fondé en 1842, et dirigé par le compositeur et chef Otto Nicolai, chaque concert du Nouvel an adresse son message d'espoir, d'amitié, de paix adressé au monde entier à l'occasion de la nouvelle année.
Les enregistrements du Concert du Nouvel An sont pour leur majorité et de façon récente enregistrés et édités par le label Sony Classical. L'enregistrement sur le vif du Concert du Nouvel An 2018 sera disponible sur CD et sous forme de téléchargement numérique (parution internationale le 5 janvier 2018), sur DVD et Blu-ray (26 janvier), sur disque vinyle (16 février) et sous forme de vidéo numérique longue durée (16 février 2018).

France Musique diffuse le Concert du Nouvel An à Vienne, lundi 1er janvier 2018 à partir de 14h, en différé de Vienne. France 2 diffuse en direct depuis 11h. L'événement est devenu le rv classique le plus suivi au monde, un incontournable télégénique et cathodique que des millions de téléspectateurs ne souhaiteraient manquer sous aucun prétexte. Car rien n'égale l'élégance de la dynastie STRAUSS, clan maudit, aux nombreux épisodes familiaux tragiques et dramatiques : valses, polkas, galops, marches d'une sauvagerie raffinée d'une ineffable vitalité.

_____

Programme :
Première partie
Johann Strauss, Marche du Baron Tzigane
Josef Strauss, Fresques de Vienne, valse, op. 249*
Johann Strauss, Parade nuptiale, polka française, op. 417*
Johann Strauss, Sang léger, polka rapide, op. 319

Johann Strauss père, Valses de Marie, op. 212*
Johann Strauss père, Guillaume Tell, Galop, op. 29b*

Deuxième partie

Franz von Suppé, Ouverture de l'opérette Boccaccio*
Johann Strauss Fleurs de Myrte, valse, op. 395*
Alphons Czibulka, Stéphanie-Gavotte, op. 312*
Johann Strauss, Balles magiques, polka rapide, op. 32
Johann Strauss, Contes de la forêt viennoise, valse, op. 325
Johann Strauss, Marche de fête, op. 452.
Johann Strauss, Ville et campagne, polka mazurka, op. 322
Johann Strauss, Un bal masqué, quadrille, op. 272
Johann Strauss, Les Roses du midi, valse, op. 388
Josef Strauss, Lettres à un éditeur, polka rapide, op. 240

* Première audition à un Concert du Nouvel An

+ d'infos sur le site du Philharmonique de Vienne / Concert du Nouvel An, le 1er janvier 2018

_____

Approfondir

Le Concert du Nouvel An 2018
Le Philharmonique de Vienne et Riccardo Muti



Peu de concerts peuvent prétendre susciter à l'échelle du globe un intérêt aussi énorme que le Concert du Nouvel An de Vienne. C'est avec ce concert de gala que le Philharmonique de Vienne, placé sous la direction d'un grand chef de renom international, donne traditionnellement le coup d'envoi de la nouvelle année dans le cadre magnifique de la grande salle du Musikverein. L'événement est retransmis dans plus de quatre-

vingt-dix pays et suivi par plus de cinquante millions de téléspectateurs.

En 2018, Riccardo Muti dirigera ce prestigieux concert pour la cinquième fois après les éditions de 1993, 1997, 2000 et 2004. Avec Zubin Mehta, c'est l'un des chefs les plus assidus à cet événement depuis l'époque de Lorin Maazel. Il a un rapport étroit avec le Philharmonique de Vienne à la tête duquel il a donné cinq cents concerts depuis 1971 et dont il est devenu membre honoraire en 2011.

Riccardo Muti



Né à Naples en 1941, Riccardo Muti a dirigé les plus grands orchestres du monde au cours de sa carrière extraordinaire, entre autres le Philharmonique de Berlin, l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, le Philharmonique de New York, l'Orchestre national de France, ainsi que le Philharmonique de Vienne avec lequel il a un rapport particulièrement étroit et se produit depuis 1971, notamment au Festival de Salzbourg. Invité à diriger le concert du cent-cinquantenaire du Philharmonique de Vienne, il se voit décerner à cette l'occasion l'Anneau d'or de l'orchestre, une marque d'estime et d'affection que peu de chefs ont reçue. En septembre 2010, il est nommé directeur musical de l'Orchestre symphonique de Chicago et la même année est désigné « musicien de l'année » par le magazine Musical America.

Riccardo Muti a été honoré par d'innombrables médailles et distinctions au cours de sa carrière. Il est Cavaliere di Gran Croce de la République italienne, décoré de la Croix du mérite de la République fédérale d'Allemagne, il a été fait officier de la Légion d'honneur par Nicolas Sarkozy et « Honorary

Knight Commander of the British Empire » par la reine d'Angleterre. Le Mozarteum de Salzbourg lui a décerné la médaille d'argent pour ses contributions dans le répertoire mozartien, et il a été nommé à Vienne membre honoraire de la Gesellschaft der Musikfreunde, de la Hofmusikkapelle et de l'Opéra.

En 2011, il est récompensé par deux Grammy, le prix Birgit Nilsson, le prix du magazine Opera News et le prestigieux prix espagnol Prince des Asturies. Il est nommé membre honoraire du Philharmonique de Vienne et en août directeur honoraire à vie de l'Opéra de Rome. En mai 2012, il est honoré par la plus grande distinction papale : Benoît XVI le fait chevalier grand-croix de première classe de l'Ordre de Saint-Grégoire-le Grand. En 2016, le gouvernement japonais lui décerne l'étoile d'or et d'argent de l'ordre du Soleil-Levant.



La Philharmonie de Vienne existe depuis 1842, date à laquelle Otto Nicolai dirigea un « Grand Concert » avec les membres de l'opéra de la cour impériale. Cet événement est considéré comme l'origine de l'orchestre. Depuis sa création, celui-ci est géré par un conseil d'administration démocratiquement élu, et bénéficie d'une autonomie artistique, organisationnelle et financière. Au XXe siècle, la Philharmonie de Vienne a connu des collaborations artistiques importantes avec Richard Strauss, Arturo Toscanini, Wilhelm Furtwängler et avec les chefs honoraires Karl Böhm, Herbert von Karajan et Leonard Bernstein. L'orchestre a donné approximativement huit mille concerts sur les sept continents depuis sa création, et propose les Semaines de la Philharmonie de Vienne à New York depuis 1989, ainsi qu'au Japon depuis 1993.



La tradition du Concert du Nouvel An remonte à 1941. Le premier concert prévu pour fêter la nouvelle année eut lieu en 1939, mais fut alors organisé le 31 décembre. Clemens Krauss dirigea la première édition, suivi de Willi Boskovsky en 1955. Ce dernier prit la baguette pour pas moins de vingt-cinq Concerts du Nouvel An entre cette date et 1979. La liste des chefs associés à cet événement ressemble à un Bottin de la direction d'orchestre. **Le Concert du Nouvel An fut retransmis en direct à la télévision pour la première fois en 1959.** Pour la Philharmonie de Vienne, ce concert est un message d'espoir, d'amitié et de paix adressé sous forme musicale au monde entier à l'occasion de la nouvelle année. Depuis le début de l'aventure orchestrale, le genre de la Valse symphonique s'est imposé grâce au génie du plus grand auteur de la dynastie Strauss : Johann Stauss fils (ou Johan Strauss II). De fait, son *Beau Danube Bleu* vaut bien *La Marche de Radetsky* de son père… Les enregistrements du Concert du Nouvel An comptent parmi les publications les plus importantes du marché de la musique classique. Sony Classical a à cœur de les rendre accessibles à un large public international. L'enregistrement sur le vif du Concert du Nouvel An 2017 sera disponible sur CD et sous forme de téléchargement numérique (parution internationale le 5 janvier), sur DVD et Blu-ray (26 janvier), sur disque vinyle (16 février) et sous forme de vidéo numérique de longue durée (16 février).

Concert du Nouvel An 2018 : liste des œuvres dirigées par Riccardo Muti

Johann Strauß II: Der Zigeunerbaron: Einzugsmarsch

The Gypsy Baron: Entrance March

Josef Strauß: Wiener Fresken op. 249* – Viennese Frescoes

Johann Strauß II: Brautschau op. 417* – Bridal Parade

Johann Strauß II: Leichtes Blut op. 319 – Light of Heart

Johann Strauß I: Marienwalzer op. 212* – Maria Waltz

Johann Strauß I: Wilhelm Tell Galopp op. 29b*

Franz von Suppé: Boccaccio Overture*

Johann Strauß II: Myrthenblüten op. 395* – Myrtle Flowers

Alphons Czibulka: Stephanie-Gavotte op. 312*

Johann Strauß II: Freikugeln op. 326 – Magic Bullets

Johann Strauß II: Geschichten aus dem Wienerwald op. 325 – Tales from the Vienna Woods

Johann Strauß II: Festmarsch op. 452 – Festival March

Johann Strauß II: Stadt und Land op. 322 – Town and Country

Johann Strauß II: Un ballo in maschera op. 272 – Ein Maskenball · A Masked Ball

Johann Strauß II: Rosen aus dem Süden op. 388 – Roses from the South

Josef Strauß: Eingesendet op. 240 – Letter to the Editor

* Première audition à un Concert du Nouvel An

TOURCOING, La Création de Haydn par JC Malgoire

TOURCOING, HAYDN: La Création, les 19, 21 et 22 janvier 2018. TOURCOING puis PARIS (TCE). Depuis 1981, l'ALT, Atelier Lyrique de Tourcoing n'a jamais atténué son engagement pour le défrichement et l'excellence dans la découverte. Porté depuis plus de 35 ans par son fondateur, le chef **Jean-Claude Malgoire**, le collectif nordique fête le début 2018 en prolongeant son travail sur les oeuvres inspirées du Paradis perdu de **John Milton** (1608-1674).



En novembre dernier, il y eut la création mondiale du Paradis perdu de Dubois (version pour orchestre, 1877), événement lyrique qui renseigne enfin le romantisme français éclectique néo baroque des années 1870 à Paris.

En janvier 2018, Jean-Claude Malgoire se passionne pour un autre oratorio tout aussi réussi et inspiré du même Milton : La Création de Joseph Haydn (1799/1800), oeuvre monumentale et pourtant marquée par le raffinement viennois, marquant ainsi l'entrée dans le nouveau siècle : le XIXè. héritier de l'esprit des lumières, le compositeur réalise une pièce maîtresse du genre, offrant à l'écriture orchestrale, un nouveau souffle expressif, moins descriptif que suggestif, aussi élaboré et irrésistible que les symphonies de Beethoven à venir.

En démiurge inspiré, Joseph ose LA CRÉATION

A œuvre ambitieuse, écriture raffinée et dramatiquement géniale. Fondé sur le texte du poète Milton, l 'oratorio conçu par le Viennois Haydn, suggère les 6 jours divins où la création du Monde se réalise en 3 jalons : les éléments, les animaux et enfin l'homme. Le souffle qu'affirme la musique exprime la miracle de la Nature, en son harmonie originelle, couronnée par l'homme, non encore entâché de la souillure à venir. Avec projection, comptant sur l'excellent Chœur de chambre de Namur (déjà présent pour la création du Paradis Perdu de Dubois), et La Grande Écurie et la Chambre du Roy (50 ans en 2016), le cycle de concerts inaugurant à Tourcoing la nouvelle année 2018, bénéficie aussi d'une solide distribution : le baryton Alain Buet (Adam), Antoine Bélanger (Raphael, ténor) et Sandrine Piau (Eve, soprano), sous la direction affûtée, engagée de Jean Claude Malgoire

La Création de Joseph Haydn
Die Schöpfung / 3 dates en janvier 2018
Oratorio pour soli, chœur et orchestre Première publique le 19 mars 1799 au Burgtheater de Vienne

TOURCOING, Théâtre Municipal
les 19 et 21 janvier 2018,

PARIS, Théâtre des Champs-Elysées
le 22 janvier 2018.

La Grande Écurie et la Chambre du Roy
Jean-Claude Malgoire, direction

BILLETTERIE EN LIGNE
INFORMATIONS
www.atelierlyriquedetourcoing.fr

À noter : après le concert du dimanche, rencontre publique avec un artiste de
la production.

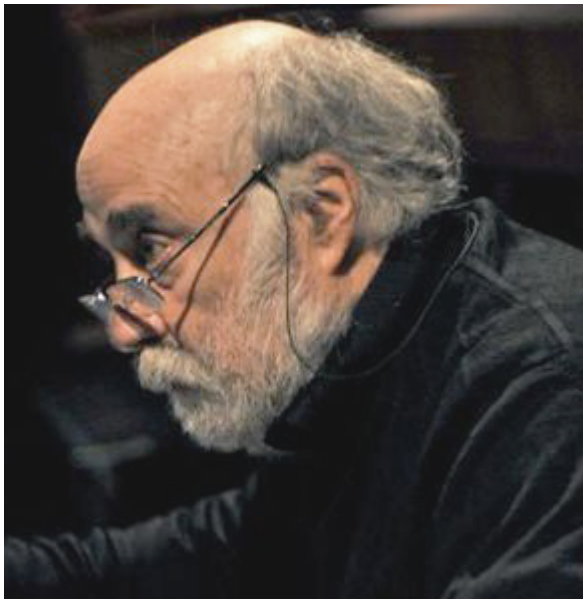
_____

Approfondir



SUR LES TRACES DE HANDEL… Haydn doit à Londres la source d'un re nouvellement considérable de son inspiration. Le Viennois assiste en mai 1791, au Festival Haendel / Handel à l'abbaye de Westminster, où sont représentés en grands effectifs (jusqu'à 1 millier de musiciens !), les oratorios Israel en Egypte et Le Messie. Haydn ébloui, en pleurs en garde un souvenir vivace, où perce aux côtés de la séduction des airs de solistes, le relief saisissant des choeurs (Messie), véritables acteurs du drame lyrique et musical. Comme son prédécesseur baroque, le classique Haydn adopte l'idée d'un drame sacré mais en langue vernaculaire… sa Création sera en allemand.
La première publique de La Création a lieu au Burgtheater de Vienne le 19 mars1799 sous la direction de l'auteur. La foule se masse, excité par la découverte d'un oratorio nouveau de Haydn : chaque auditeur reçoit le livret écrit par le baron Van Swieten, ancien diplomate, mécène et compositeur, bibliothécaire impérial qui a fait connaître à Mozart, JS Bach et aussi … Haendel. Le livret de Swieten synthétise Genèse et Psaumes (tirés de la Bible) – et Le Paradis perdu de Milton

(Paradise Lost / Le Paradis perdu 1667). Chez Haydn, la musique exprime tout, bien avant le texte qui en souligne après coup la grandeur et la profondeur poétique, comme un commentaire critique. A travers le miracle de la divine nature, parfaite en sa création ainsi restituée, Haydn célèbre la perfection humaine, et en prenant distance avec le sujet, renforce la statut enchanteur et magicien de génie artistique (donc la musique) capable d'émouvoir et de sublimer son sujet. La lumière de l'esprit fonde ici une dévotion positive inspirée de la Révolution (esprit des Lumières / Aufklärung), loin des prières d'un Bach qui dans ses cantates implore Dieu de sauver le peuple des pêcheurs, entre inquiétude et angoisse profonde. Comme Mozart, Haydn est membre de la Franc-Maçonnerie (depuis 1785) . Le sublime « Es werde Licht/Und es ward Licht » (Que la Lumière soit/ Et la Lumière fut) affirme la toute puissance de la Lumière, que Mozart a célébré lui aussi, en allemand, dans La Flûte enchantée sept ans plus tôt (1791, l'année de sa mort). Sage, humaniste, fraternel, Haydn (comme Haendel à la fin de sa vie) témoigne de son espoir pour le monde et l'humanité, tout en défendant l'idée d'une musique aux vertus spirituelles…



Dans la 3è partie, l'ange chante la gloire de l'humanité à son commencement, non encore pervertie par ce qui va fonder sa nature profondément mauvaise. De sorte que l'auteur plus de 2 siècles après la création, pose la question : l'humanité dénaturée mérite-t-elle cette terre miraculeuse qu'elle a reçu en héritage ? A l'heure des cataclysmes climatiques, quand ce sont plus de 40% des espèces animales sauvages qui sont condamnées, à l'aube où l'humanité pollueuse va atteindre les 10 milliards d'individus… on se dit que l'équation suggérée

par Haydn et Swieten, d'après Milton, n'a jamais été aussi brûlante en pertinence et actualité ? A nous de redevenir dignes de cette nature miraculeuse – Paradisiaque, que Haydn sait nous présenter dans sa fabuleuse Création de 1799. (Illustration ci dessus : Jean-Claude Malgoire DR)

CD, coffret événement. CLAUDIO ABBADO : THE OPERA EDITION (60 cd Deutsche Grammophon)



CD, coffret événement. CLAUDIO ABBADO : THE OPERA EDITION (60 cd Deutsche Grammophon). Voici un coffret à offrir et à partager pour Noël et les Fêtes de la fin 2017. **Décédé à 80 ans en 2014, Claudio Abbado** incarne l'élégance, l'humilité, la grâce habitée en une direction à la fois claire et concentrée qui recherche le frémissement intérieure, la finesse introspective : avec lui, c'est peu dire que les Berliner Philharmoniker, sous sa direction transcendante, ont égalé la subtilité magicienne des Wiener Philharmoniker, innervant dans la puissance et l'énergie des berlinois, cette élégance sonore qui est à la fois vérité et abandon. Ses derniers Mahler, ou Bruckner,

véritables testaments artistiques sont illuminés par une grâce intérieure spectaculaire. Pour Noël 2017, Deutsche Grammophon édite en 60 cd tous les opéras gravés pour Deutsche Grammophon (et Decca), soit 20 opéras ici enregistrés entre 1970 (premières expériences scaligènes / à La Scala), et 2010 (Fidelio , live de Lucerne), éclairant ce souffle symphonique et l'ampleur d'une pensée lyrique, où le drame ne signifie pas, surtout pas, extériorité mais accomplissement d'un parcours intérieur. Voilà une conception personnelle, très spécifique, qui détermine la singularité du maestro dont le coffret permet de mesurer la génie lyrique et dramatique. Pendant 40 ans, 40 décades, Claudio Abbado atteint des sommets d'élégance et de vérité expressive, réalisations plus poétiques que démonstratives. La cohésion réalisée découle de sa conception même du métier de chef, pair parmi les pairs, premiers musicien certes mais en rien despotique, – pilier ou pilote. Ses Mozart, Rossini, Verdi (le rare Don Carlos en français dans sa version en 5 actes de 1886 – bien meilleure réalisation que la récente production à Bastille par Warlikowski, d'une laideur et d'un statisme affligeant) ou la Lady Macbeth de Shirley Verrett), et de rares perles étonnamment révélées (Khoventchina de Moussorsgki) étonnent toujours par leur sincérité. D'autant que le chef a su s'entourer des meilleurs chanteurs pour chaque répertoire et ouvrage choisi : Berganza (Carmen), Studer, Baltsa, Kaufmann (et avant lui, Domingo), Piero Capuccilli (phénoménal Boccanegra) Netrebko, Mattila … et tant d'autres dont le chant intérieur là encore, éblouit dans la parure orchestrale, conçu comme l'écrin des voix et la manifestation de l'acte lyrique. Coffret majeur dédié au chef lyrique le plus attachant, un égal de Karajan par se souci du sens sonore et du flux orchestral. Grande critique développée à venir en janvier 2018 dans notre magazine cd dvd livres de CLASSIQUENEWS.

_____

CD, coffret événement. CLAUDIO ABBADO : THE OPERA EDITION (60

cd Deutsche Grammophon) / 60-CD Edition – édition octobre 2017.



20 complete operas + aria collections, overtures and two gala recitals / avec les orchestres dont le chef a profondément marqué le destin ou la création : Orchestra Mozart, Chamber Orchestra of Europe, London Symphony Orchestra, Berliner Philharmoniker, Wiener Philharmoniker, Mahler Chamber Orchestra, Lucerne Festival Orchestra (concernant ses plus récents enregistrements)… Le livret de la notice accompagnant le coffret de 60 cd, réunit des commentaires de James Jolly (Editor-in-Chief du magazine Gramophone), illustrés par de nombreuses photos inédites du maestro aussi fin, fraternel que charismatique… Les compositeurs les plus servis dans ce coffret événement restent par ordre croissant d'ouvrages enregistrés : Mozart, Rossini (2 versions du Barbier de Séville) et Verdi.

THE OPERA EDITION / Claudio Abbado regroupe les 20 opéras suivants :
The Edition includes the following complete operas:

Beethoven: Fidelio
Berg: Wozzeck
Bizet: Carmen
Debussy: Pelléas et Mélisande

Mozart:
Die Zauberflöte
Don Giovanni

Le nozze di Figaro

Mussorgsky: Khovanshchina

Rossini:
L’italiana in Algeri
Il barbiere di Siviglia (two recordings)
La Cenerentola
Il viaggio a Reims

Schubert: Fierrabras

Verdi:
Aida
Don Carlos
Falstaff
Macbeth
Simon Boccanegra
Un ballo in maschera

Wagner: Lohengrin

Le coffret comprend aussi plusieurs récitals lyriques et symphoniques : dédiés à Wagner (sublime succession, comme une suite orchestrale des intermèdes de l’Acte III de Parsifal / dont le choeur final de l’humanité maudite et perdue annonce le Brahms du Requiem… étonnante intelligence du geste abbadien) / **CLIC de CLASSIQUENEWS de décembre 2017**

GSTAAD, New Year Music

Festival : 27 déc. – 8 janvier 2018



GSTAAD, New Year Music Festival : 27 déc. – 8 janvier 2018. La Suisse sous la neige, au cœur du Saanenland, là ou le violoniste Yehudi Menuhin a installé son festival estival (depuis 60 ans, le plus intéressant des festivals suisse l'été : voir notre reportage sur l'Académie de direction d'orchestre de l'été 2017, immersion dans la fabrique des jeunes chefs de demain…)… rien n'égalent la beauté des paysages enneigés, le profil dessinés des sommets alpins : GSTAAD en janvier demeure une destination magique, un écrin désigné pour un festival de musique, lui aussi unique.

C'est le coup de coeur de CLASSIQUENEWS pour l'hiver 2018, 13 journées d'exploration et de découverte musicale, du 27 janvier 2017 au 8 janvier 2018, une occasion de renouveler l'expérience des concerts pendant l'hiver et dans le prolongement de la féerie de Noël et des célébrations du jour de l'an.

Caroline Murat, directrice artistique a conçu la 12è édition du Festival de GSTAAD 2018 (New Year Music Festival) sous le signe de l'éclectisme formel, artistique… une invitation à (re) découvrir les paysages enchanteurs de la Suisse à la fois raffinée et authentique et pour réussir le passage à l'année nouvelle.



Gstaad New Year Music Festival du 27 décembre 2017 au 8 janvier 2018

Les 13 journées de concerts et de partage musical inaugurent ainsi l'an neuf, dans le partage, la beauté de sites remarquables, l'excellence d'artistes soucieux de communion et de sincérité entre eux, dans le jeu collectif et chambriste, et aussi avec le public… Musique de chambre principalement, et aussi récitals lyriques, ponctués d'autres événements dont des hommages à Rostropovitch et à Maria Callas, font de la station

de GSTAAD et du Saanenland, pendat l'hiver, grâce au New Year Music Festival, une destination qui ne se refuse pas. C'est même l'événement à ne pas manquer dans l'agenda musical européen chaque hiver.

Quelques temps forts de l'édition 2018 à GSTAAD :
Le 27 décembre 2017 : ensemble YES – Young Eurasian Soloists – (qui a fait sensation lors de la précédente édition). Le 30 décembre, frémissements et vertiges des cordes avec Sasha Rozhdestvensky, l'un des archets les plus raffinés de Russie et Christoph Croisé, jeune prodige suisse du violoncelle : au programme, hommage au violoncelliste légendaire : Mstislav Rostropovich (1927-2007) !
Après une pause pour les fêtes de Noël et du Nouvel An, le 2 janvier 2018, deuxième hommage au maestro Rostro par Gautier Capuçon, violoncelliste virtuose accompagné par le pianiste Jérome Ducros.
Le 6 janvier, récital du violoniste Julian Rachlin, avec Déborah Nemtanu. Le pianiste de légende Ilan Rogoff enfin clôtura magistralement le Festival, le 8 janvier 2018.

Cette année, le chant lyrique se développe grâce à une série de récitals offrant une carte blanche aux solistes d'aujourd'hui. Le 3 janvier, la jeune soprano Melody Louledjian, révélée récemment au Grand Théâtre de Genève dans le rôle de Barbarina (Nozze di Figaro de Mozart), explore les héroïnes d'Offenbach et ses contemporains tandis que le ténor verdien par excellence Marcelo Álvarez ressuscite l'ardeur et la vaillance du bel canto et de la zarzuela le 4 janvier. Puis le 6 janvier 2018, la contralto Nathalie Stutzmann chante… et dirige avec son ensemble Orfeo 55.

Volet désormais attendu, en partenariat avec le Concours Bellini, Gstaad accueille aussi une série de masterclasses qui favorise la redécouverte du bel canto, celui mythique des opéras de Rossini, Bellini, Donizetti et du premier Verdi, quand les phrasés souverains et la subtilité suggestive inspirait les plus grands chanteurs romantiques… Un âge d'or

incarné par les Malibran, Colbran, Pasta, … quad chanter signifiait articuler, murmurer, colorer sans stridence ni hurlement, agilité et nuances à la clé. Ressusciter ce chant d'exception est l'objectif du Concours Bellini, compétition française co fondée par le chef bellinien Marco Guidarini et Youra Simonetti (le prochain Concours Bellini aura lieu les 3 et 4 novembre 2017 à Vendôme, sur le campus des Assurances Monceau).

A Gstaad, cet hiver, l'opéra et le chant bellinien ont trouvé un lieu d'accueil non négligeable. Place au chant avec la divine soprano Inva Mula, du 28 au 30 décembre. La formation des élèves à l'opéra et au Bel Canto sera assurée par la soprano Leontina Vaduva et le chef Marco Guidarini, du 3 au 8 janvier 2018. Concert de clôture des masterclasses, le 7 janvier 2017 au Théâtre de Saanen (12h). Gstaad cet hiver organise aussi un cycle de Masterclasses dédié au piano, avec Ilan Rogoff, du 5 au 8 janvier 2018.

Parmi les programmes tout aussi prometteurs associant musique et théâtre, ne manquez pas : Brigitte Fossey et Nicolas Celoro qui évoquent l'univers intime et passionné de Chopin le 28 décembre ; Nelson Montfort sera le chantre de Jean Ferrat le 29 décembre, et Arielle Dombasle et Marc Bonnant feront entendre l'amour comme personne. Compléments profitables : projections avec le Cuirassé Potemkine dans la version originale d'Edmund Meisel ; documentaire de Michèle Larivière sur la partition retrouvée des Contes d'Hoffmann, l'ultime opéra d'Offenbach dont on pensait avoir définitivement perdu la version complète originale.



Programme détaillé

du GSTAAD NEW YEAR Music Festival 2018

Mercredi 27 décembre 2017

17h, Hôtel Alpina Gstaad
Le Cuirassé Potemkine
Projection du film de Sergueï Eisenstein, en version restaurée de 2005
avec la musique originale d'Edmund Meisel. Comprend également la
citation de Léon Trotsky censurée par Lénine et la colorisation du seul
drapeau rouge ! Version de 1925, restauration de la cinémathèque de
Berlin.

19h Temple de Château d'Oex
Concert d'ouverture
YES – Young Eurasian Soloists
Sherniyaz Mussakhan, violon et direction artistique
En collaboration avec l'Association des Orgues de Château d'Oex

Jeudi 28 décembre 2017

19h Hôtel Ultima Gstaad
Frédéric Chopin… des canons sous les fleurs

Texte d’après le récit du poète Jehan Despert
Brigitte Fossey, récitante
Nicolas Celoro, piano

Frédéric Chopin
2° Scherzo en si bémol mineur op. 31 – 4° Ballade en fa mineur op. 52
Polonaise « héroïque » en la bémol majeur op. 53

« La musique de Frédéric Chopin, ce sont des canons dissimulés sous des fleurs ! » C’est ainsi que s’exprimait Robert Schumann. En parcourant la vie du compositeur, Brigitte Fossey évoquera particulièrement la relation de Chopin avec George Sand, leur voyage à Majorque et la vie à Nohant, dans la propriété campagnarde symbole du romantisme, avec des invités tels Schumann, Liszt, Delacroix, … jusqu’au dernier voyage dans les îles britanniques avec Jane Stirling.

Vendredi 29 décembre 2017

17h : Grande salle de Château-d’Oex
Concert des enfants
Caroline & Friends
La pianiste Caroline Haffner entourée de ses amis musiciens propose un programme
joyeux et entrainant pour les enfants et adolescents.

19h Hôtel de Rougemont
Jean Ferrat que la montagne est belle
Nelson Monfort, journaliste et écrivain
Auteur d’un ouvrage dédié à Jean Ferrat, publié aux éditions du Rocher,

Nelson Monfort va pousser le professionnalisme jusqu'à incarner ce
monstre sacré de la chanson française sur scène. Il propose ainsi une
causerie musicale dédiée à la vie de Jean Ferrat, au travers d'extraits de
ses chansons et avec force détails peu connus.

Samedi 30 décembre 2017

18h Hôtel Ultima Gstaad

Hommage à Mstislav Rostropovitch (1927-2007) PART. 1
Sasha Rozhdestvensky, violon
Christoph Croisé, violoncelle
YES – Young Eurasian Soloists
Sherniyaz Mussakhan, violon et direction artistique
Le programme fera la part belle aux duos violon-violoncelle que chérissait tant « Slava ». Pour la petite histoire le père de Sasha Rozhdestvensky, Gennady Rozhdestvensky, chef d'orchestre de légende considéré comme « le dernier des géants » a souvent dirigé le grand violoncelliste avec lequel il était grand ami.

Dimanche 31 décembre 2017

19h30 : Église St Joseph (St Josef Kirche), Gstaad
Concert de Réveillon Concert gratuit
Beatrice Villiger
Choeur de la Gospel Academy de Genève
Terry François, membre du Golden Gate Quartet et chef de Choeur
Gospel et airs de Noël

Lundi 1er janvier 2018

18h Église de Rougemont
Traditionnel concert du Nouvel An
FOLK!
Deborah Nemtanu, violon
Natacha Kudritskaya, piano
Béla Bartók – Six danses populaires roumaines pour violon et piano
Alfred Schnittke – “Suite in the Old Style”, Maurice Ravel – Habanera
Astor Piazzolla – Milonga et Night-Club, Fazil Say – Sonata

Mardi 2 janvier 2018

17h Saanen Landhaus Theater
Conférence sur Mstislav Rostropovitch (1927-2007)
Armelle Gauffenic

19h Saanen Landhaus Theater

Hommage à Mstislav Rostropovitch (1927-2007) PART. 2
Gautier Capuçon, violoncelle
Jérôme Ducros, piano
OEuvres écrites et dédiées au grand « Slava » de Benjamin Britten, Dmitri Chostakovitch, Olivier Messiaen et Astor Piazzolla

Mercredi 3 janvier 2018

17h : Conférence par les compositeurs Yves Prin et Willy Merz, au Cine-Theater de Gstaad, autour de la musique et de la parole. Laquelle prime sur l'autre? Vaste débat…

19h Ciné-Theater de Gstaad
Les Contes d'Hoffmann Durée 1h30 environ
Film sur le manuscrit perdu puis retrouvé des Contes d'Hoffmann.
Présentation par sa réalisatrice Michèle Larivière.
Récital d'airs d'Offenbach et ses contemporains
Champagne et pop-corn à l'entracte
En présence des compositeurs Yves Prin et Willy Merz qui nous ferons l'honneur d'une petite causerie avant la projection
Melody Louledjian, soprano.
Marie-Cécile Berheau, piano
Francis Poulenc – Les chemins de l'Amour,
Jacques Offenbach – La Veuve du Colonel
et Sa robe frou frou frou de La Vie Parisienne,
Filippo Marchetti – Fascination,
Reynaldo Hahn – C'est sa banlieue/Ciboulette,
Jacques Offenbach – Psyché pauvre imprudente/Fantasio,
Yves Prin – Trois mélodies « Cristal de vide »,
Jean Wiéner – Cinq mélodies :
Le Gardénia, La Rose, L'Angélique, La Véronique, La Capucine.
René de Buxeuil – L'Âme des Roses,

Jacques Offenbach – Air de la Princesse Elsbeth : Cachons l'ennui de mon âme oppressée /Fantasio

Jeudi 4 janvier 2018

17h Hôtel de Rougemont
Callas secret legend
Thé autour de Maria Callas
Causerie avec Helena Matheopoulos, journaliste, auteur, et spécialiste d'opéra.
Biographe de référence sur Maria Callas qu'elle a bien connue.

19h Église de Rougemont
Opéra, zarzuela & latin favourites
Marcelo Alvarez, ténor
Kamal Khan, pianiste

Vendredi 5 janvier 2018

19h Église de Rougemont
Julian Rachlin, violon / Sarah McElravy, violon
Natalia Morozova, piano

Samedi 6 janvier 2018

19h Lauenen Kirche
Quelle Fiamma ! Airs d'Antonio Vivaldi
Nathalie Stutzmann, direction, contralto
Ensemble Orfeo 55

Nathalie Stutzmann & Orféo 55 nous fait l’honneur de sa présence à la fois en tant qu’immense contralto mais également en tant que chef ! Acclamée partout elle vient tout juste de sortir un nouvel album « Quelle Fiamma ! Arie antiche » chez Warner Classics / Erato, consacré aux airs anciens du compositeur Alessandro Parisotti.

Dimanche 7 janvier 2018

12h Saanen Landhaus Theater
Concert de clôture des Masterclasses de chant, suivi d’un brunch
Invitée : Anush Hovhannisyan, soprano,
Prix du Gstaad New Year Music Festival 2016 au Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini
Participation des étudiants des masterclasses de chant et d’opéra
Maguelone Parigot, piano

18h Gstaad Yacht Club
Words of Love, Tout sur l’amour
Arielle Dombasle, actrice
Marc Bonnant
Lors de cette soirée exceptionnelle, Marc Bonnant dira l’amour à Arielle Dombasle, en puisant dans ses sentiments enfouis à la profondeur d’un trésor et dans quelques fragments littéraires du discours amoureux. Et à son tour Arielle s’en fera l’écho.

Lundi 8 janvier 2018

19h Saanen Landhaus Theater
Récital de clôture
Ilan Rogoff, piano

LES 3 MASTERCLASSES DU FESTIVAL
Hotel Landhaus, Saanen

MASTERCLASSES DE CHANT
Du 28 au 30 décembre 2017
Inva Mula, soprano

MASTERCLASSES COACHING OPÉRA
Du 3 au 8 janvier 2018
Leontina Vaduva, soprano
Marco Guidarini, chef d'orchestre
En partenariat avec **le Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini**

MASTERCLASS PIANO
Du 5 au 8 janvier 2018
Ilan Rogoff, pianiste

RESERVEZ VOTRE PLACE
Visiter le site du **GSTAAD NYFM / New Year Music Festival**
Durée moyenne des concerts : 1 heure- 1 heure 15 (sauf mention

contraire.

ORGANISEZ VOTRE SEJOUR A GSTAAD cet hiver, visiter le site de l’office de tourisme à GSTAAD



FRANCE 2, Les Prodiges 2017



FRANCE 2, Les Prodiges, samedis 23 et 30 décembre 2018, 20h50. Quand le talent classique s'affiche sur France 2, une pléiade de très jeunes artistes se produit alors, … instrumentistes, chanteurs et danseurs, tous entre 10 et 18 ans, pas plus, déjà passionnés par le sens de la performance, de l'esthétique, du style. Leurs mentors ont pour nom la soprano Isabelle Vidal et l'ex danseur étoile Patrick Dupont… yeux critiques et coachs motivant, habiles catalyseurs pour que se révèlent, s'affirment, voire s'accomplissent les jeunes talents en herbe… pour devenir de véritables prodiges. Après le Grand concert réunissant en juin 2017, et devant les caméras du service public, la plus grande chorale d'enfants au stade Pierre Mauroy de Lille, voici un nouveau cycle d'épreuves artistiques sur le thème du 7è art : le premier concours de talents français ouvert aux jeunes virtuoses du classique, revient donc sur France 2 en mettant en avant le cinéma. **En 2016, les Prodiges avaient consacré le jeune clarinettiste Marin. Qu'en sera-t-il pour l'édition 2017 ?** Au regard des derniers épisodes cathodiques (les sessions éliminatoires), le programme de France 2, combinant musique classique et jeunesse attire en moyenne à chaque diffusion live, 3 millions de téléspectateurs. Soit une vitrine exceptionnelle qui expose ces disciplines que l'on dit « poussiéreuses », auprès d'un très large public.

5 candidats rivalisent pour chaque catégorie (instrument, danse, chant). Confrontés aux défis de la scène télégénique, les candidats vivent un cycle d'épreuves qui peuvent se révéler décisives dans l'émergence et l'affinement de leur aptitude.

En fée animatrice des plus inspirées et des plus naturelles, l'ex cantatrice et actrice **Marianne James** apporte un charme et une intelligence particulièrement télégéniques. Une présence à

l'écran d'autant plus appréciée qu'elle vient de subir la déconvenue de la déprogrammation brutale, sans justification claire, de l'émission A vos pinceaux qu'elle présentait jusque là (Lire l'article déprogrammation d'A vos pinceaux, janvier 2017, malgré les 1,6 millions de téléspectateurs, visblement amateurs de peintures et de pratique amateurs…)

EN LIRE + sur le site des Prodiges 2017 sur France 2
http://tvmag.lefigaro.fr/programme-tv/prodiges-2017-les-dix-choses-a-savoir-sur-les-castings-de-la-saison-4_3aaf6728-25dc-11e7-a231-685445acce23/

L'Histoire du Soldat au Théâtre de Poche-MONTPARNASSE



PARIS, Stravinsky : L'Histoire du soldat, dès le 4 janvier 2018. Pour le centenaire de la partition, le Théâtre de Poche-Montparnasse offre une lecture passionnante du drame créé en 1918. IVRESSE ET DESILLUSIONS DE LA GUERRE… Un jeune soldat rentre chez lui en permission ; il rencontre le diable et lui vend son violon – en réalité son âme – en échange d'un livre qui prédit l'avenir et qui le rendra très riche. Sa nouvelle condition d'homme libre et fortuné ne lui sera-t-elle pas fatale? **En 1918, au sortir de la première guerre, Igor Stravinsky et Ramuz**, inspirés par le conte populaire russe d'Afanassiev, réalisent une nouvelle forme théâtrale et musicale, à la fois chambriste et réaliste au souffle

saisissant. ***L'Histoire du soldat*** malgré sa forme chambriste devient métaphore de la condition humaine, d'une scène confidentielle à quelques musiciens et chanteurs (7 instrumentistes, leur chef ; 3 comédiens), vers une fresque poétique dont la vérité nous touche aujourd'hui avec une puissance irrésistible. **Le Théâtre de poche-Montparnasse à PARIS** nous en offre une nouvelle lecture, à la fois drôle, mais profonde, sarcastique mais tendre, tragique, lyrique, foncièrement humaine. Tenté, le jeune soldat croit maîtriser sa vie et son destin ; c'est un ange livré à lui-même, affrontant la barbarie de l'existence (et celle de la guerre), dont l'innocence est la source de sa chute : s'il est sauvé une première fois, qu'en sera-t-il pour la seconde ? … au bout de l'épreuve, il apprend et mesure ce qui détermine sa liberté. Le spectacle est au diapason de la partition de Stravinsky : courte, fulgurant, essentiel. Le « scandé parlé », la pulsion rythmique, si emblématiques de Stravinsky (qui d'ailleurs compose sa seule oeuvre musicale en lien avec l'actualité), accuse les traits d'un spectacle aussi divertissant que mordant.



UN MIMODRAME chambriste, itinérant… Pour **le Théâtre de Poche-Montparnasse**, le metteur en scène **Stéphan Druet** s'intéresse au « mimodrame » de Stravinsky et Ramuz. Conçu au sortir de la guerre 1914-1918, le spectacle original, dans sa forme resserrée, permet d'être itinérant, et étant diffusé dans les campagnes, il peut toucher les populations privées de spectacle. L'homme de théâtre renforce l'esprit des tréteaux et de la foire, c'est à dire du théâtre ambulant, en utilisant un castelet, sans pour autant étouffer le caractère apparemment festif et léger du texte de Ramuz. L'armée, les soldats du front sont bien présents car le petit orchestre regroupe 7 musiciens en costumes militaires (pantalons rouges

et caban bleu) dont le violoniste et héros Joseph Dupraz. Toujours fidèle à l'esprit même de la salle parisienne, le jeu des acteurs cultive la proximité immédiate avec le public du Poche-Montparnasse. Cette imbrication : comédiens, musiciens, public compose alors une chorégraphie captivante, même si elle reste minimaliste. Dès lors, la parabole qui oppose telle une légende universelle, l'argent et le profit à l'art et la liberté, se dévoile sans fard, avec une poésie lumineuse. Le jeune soldat pourtant comblé par le Diable, qui a tout ce dont on peut rêver, n'a jamais été plus vide et sans passion : car il a vendu son âme et tout ce qui fait son humanisme. Au delà de la fable badine, réalisé comme un masque médiéval, Stravinsky et Ramuz visent juste : ici se joue le modèle de société et l'avenir de l'humanité. Quel monde voulons-nous ? Matérialiste mais cynique et destructeur, ou fraternel, humaniste et respectueux ? A l'heure des échéances sociétales, à l'heure de l'apocalypse climatique et du grand chaos planétaire qui se profile chaque jour avec davantage d'évidence, le petit spectacle créé en 1918, n'a jamais résonné avec plus de vérité. Même 100 ans après sa création L'Histoire du soldat dévoile les enjeux de notre vie moderne. Spectacle incontournable, à voir et à applaudir pour ce début 2018. Spectacle coup de coeur 2018, « **CLIC de CLASSIQUENEWS** »

———-

HISTOIRE DU SOLDAT de RAMUZ et STRAVINSKY
PARIS, Théâtre de Poche-Montparnasse
A partir du 4 janvier 2018,
Du mardi au samedi à 19h, dimanche à 17h30



INFOS & RESERVATIONS
http://www.theatredepoche-montparnasse.com/project/histoire-du-soldat-2/

———

Mise en scène : Stéphan DRUET / Direction musicale : Jean-Luc TINGAUD
Avec Claude AUFAURE, le Lecteur
Julien ALLUGUETTE, le Soldat
Licinio DA SILVA, le Diable
Aurélie LOUSSOUARN, Malou UTRECHT la Princesse (en alternance)

ORCHESTRE-ATELIER OSTINATO
Olivier DEJOURS, Jean-Luc TINGAUD, Loïc OLIVIER,
Chefs d'orchestre en alternance

Costumes : Michel DUSSARAT
Lumières : Christelle TOUSSINE
Assistant à la mise en scène et chorégraphies : Sebastiàn GALEOTA
Peinture murale : Laurence BOST
Durée : 1h10
Production Théâtre de Poche-Montparnasse

Illustrations / photos : © B Enguerand / Théâtre de Poche-Montparnasse

A partir du 4 janvier 2018
Représentations du mardi au samedi à 19h, dimanche à 17h30
Tarifs à partir de 28€, – de 26 ans 10€

Bénéficiez de tarifs réduits en réservant sur notre site internet
jusqu'à 30 jours avant les séances choisies :
www.theatredepoche-montparnasse.com

Renseignements et réservations par téléphone : 01 45 44 50 21
Au guichet du théâtre : lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h à 18h
Mercredi, samedi et dimanche de 11h à 18h
Sur le site internet : www.theatredepoche-montparnasse.com


théâtres parisiens associés
THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE
2017/2018
HISTOIRE DU SOLDAT
DE RAMUZ ET STRAVINSKY
MISE EN SCÈNE STÉPHAN DRUET
DIRECTION MUSICALE JEAN-LUC TINGAUD
CHEFS D'ORCHESTRE OLIVIER DEJOURS ET LOÏC OLIVIER
AVEC CLAUDE AUFAURE - JULIEN ALLUGUETTE - LICINIO DA SILVA
ET LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE-ATELIER OSTINATO
COSTUMES : MICHEL DUSSARAT - LUMIÈRES : CHRISTELLE TOUSSINE - ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE ET
CHORÉGRAPHIES : SEBASTIÀN GALEOTA - PRODUCTION THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE
À PARTIR DU 4 JANVIER

GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2018 : 62è édition / 13 juillet – 1er septembre 2018

Gstaad, Menuhin festival and Academy 2018. 13 juillet – 1er septembre 2018. À nouveau l'été prochain accueille le festival événement en Suisse. Stars, nouveaux programmes, défis artistiques minutieusement conçus autour du thème « emblématique » cet été 2018 : « **Les Alpes** », promettent un nouveau cycle de concerts intenses voire saisissants. Nature et musique classique s'électrisent ainsi **du 13 juillet au 1er septembre 2018**.





Dans le territoire alpestre (Saanenland), associant vallées verdoyantes, villages pittoresques, forêts perchées sur les sommets découpés, … rien n'égale pendant l'été, le cadre à la fois grandiose et intimiste du premier festival estival en Suisse. **À Gstaad** non loin de Saanen où Yehudi Menuhin eut le coup de cœur fondateur du festival en 1956, se dresse désormais, fière borne majestueuse du Festival, **la fameuse tente blanche** qui entre autres accueille les grands concerts symphoniques. La tente est aussi le lieu de travail de l'orchestre maison, élément phare d'une exceptionnelle académie de direction d'orchestre (Conducting Academy): **le Gstaad Festival Orchestra** ; l'orchestre du Festival regroupe presque une centaine d'instrumentistes parmi les plus chevronnés et les plus impliqués des cantons Suisses.

RÉSERVATIONS OUVERTES… Nouveauté pour l'édition 2018, **la billetterie ouvre déjà ses portes** (plus d'un mois avant l'ouverture officielle de la location) et accueille vos réservations lors de votre séjour (forcément enchanteur) dans le Saanenland, à l'été 2018…
Réservez dès aujourd'hui les meilleures places pour les concerts sous la Tente de Gstaad!





Approfondir

VOIR notre **reportage vidéo Gstaad 2016. Découverte du Festival** : lieux, formes des concerts, ligne artistique, avec Christoph Müller, Intendant du Menuhin Festival de GSTAAD

VOIR notre **reportage vidéo Gstaad 2017 : immersion au sein de la Conducting Academy / académie de direction d'orchestre avec Christoph Müller**, Intendant du festival de GSTAAD, et le chef Jaap van Zweeden, directeur artistique de la Conducting Academy (récemment nommé depuis l'été 2017). Comment se forment les jeunes chefs d'orchestre ? Sur quelle partition travaillent-ils ? Quels sont les défis et stimulations de leur coaching par le maestro néerlandais Jaap van Zweden

_____

Gstaad Menuhin Festival & Academy 2018

LES ALPES

13 JUILLET – 1ER SEPTEMBRE 2018

7 temps forts 2018, à ne pas manquer…

1 – Jaap van Zweden

Hélène Grimaud & Jaap van Zweden



Pour son premier concert de l'été sous la baguette de son nouveau directeur artistique, le Gstaad Festival Orchestra accueille la pianiste **Hélène Grimaud** pour une soirée, symphonique et hautement concertante… 100% Brahms: Premier concerto et Première symphonie.

2 – Jonas Kaufmann

Jonas Kaufmann chante Wagner



Second concert, second sommet pour le Gstaad Festival Orchestra: sous la direction de Jaap van Zweden, la phalange «maison» a rendez-vous avec le premier acte de «La Walkyrie» en compagnie du «wunderténor» Jonas Kaufmann. Le ténor Munichois y incarne l'un de ses plus grands rôles wagnériens… C'est à dire Siegmund, frère incestueux de Sieglinde, l'épouse malheureuse de l'ignoble et sombre Hunding. Les deux amants (Welsungen) parents du futur héros à venir, Siegfried, s'abandonnent l'un à l'autre, à leur amour sublime et tragique. Kaufmann a enregistré le rôle chez Decca sous la direction de l'éblouissant et regretté Claudio Abbado, séquence lyrique mémorable et pourtant méconnue car le ténor est plus renommé aujourd'hui pour ses Parsifal, Lohengrin et bientôt Tristan.

Un must absolu à ne pas manquer à Gstaad cet été. C’est assurément aux côtés des concerts symphoniques du Gstaad Festival Orchestra (GFO), l’un des temps forts à ne pas manquer cet été.

3 – West Side Story



Une soirée dans les étoiles avec l’Orchestre symphonique de Bâle et l’une des plus célèbres comédies musicales américaines – jouée et projetée sur grand écran sous la Tente de Gstaad! Le programme célèbre évidemment **le centenaire de la naissance de « Lenny », Leonard Bernstein** qui aura révolutionné le genre de la comédie musicale dans les années 1950, y apportant son génie de la mélodie et de l’orchestration, associées à une trépidation rythmique à la fois sensuelle et sauvage…. rugissante même.

4 – Valery Gergiev



Non seulement Gstaad est un festival qui possède son propre orchestre et s’implique comme nulle part ailleurs sur le plan de la transmission et l’apprentissage de la direction d’orchestre, mais l’événement dans les Alpes Suisses sait aussi accueillir les grands noms de la baguette ainsi la présence du chef ossete Valery Gergiev, pour un haut moment de

plénitude orchestrale telle que cultivée par le génie symphoniste de la première moitié du XX ème siècle : Richard Strauss. Au programme, «Une symphonie alpestre» avec le Mariinsky.

Ce sont presque des habitués du Festival: **Valery Gergiev et son Orchestre du Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg** sont de retour à Gstaad en deux soirées exceptionnelles.



La première affiche le Premier concerto pour piano de Tchaïkovski avec **Denis Matsuev** et donc « Une symphonie alpestre », sommet de l'écriture orchestrale post romantique, aux dimensions wagnériennes,… une partition sublime et majestueuse, particulièrement opportune si l'on se rappelle le thème générique du Festival de Gstaad 2018 : Les Alpes. Richard Strauss tout en suivant les étapes d'une formidable expédition : ascension, sommet, descente (avec sa tempête spectaculaire), réécrit la langue orchestrale en un somptueux maelstrom, doué de souffle et d'énergie digne de la Genèse et de la Création du monde…

5 – David Garrett

Lord Byron dans l'Oberland bernois

Tchaïkovski également à l'honneur pour le second concert de Valery Gergiev et du Mariinsky de Saint-Pétersbourg: le langoureux Concerto pour violon (sous l'archet de David Garrett) et une page plus rare, sa Symphonie «Manfred» d'après Lord Byron.

6 – Juan Diego Flórez

Olga Peretyatko & Juan Diego Flórez



Après le Wagner avec Jonas Kaufmann, soirée lyrique 100% italienne portée par deux étoiles éblouissantes: Rossini, Bellini, Donizetti – le vertige du bel canto, avec le concours de l'excellente «Scintilla», l'ensemble baroque de l'Opernhaus de Zurich. Bellinien et rossinien de premier plan, le ténor péruvien **JUAN DIEGO FLOREZ** a le génie de la ligne et des phrasés ciselés, sans compter une agilité exceptionnelle qui façonnent aujourd'hui un chant exceptionnellement habité et raffiné, récemment salué chez Mozart (clic de classiquenews de novembre 2018).

7 – Sol Gabetta

La Scala & Christoph Eschenbach



Affiche de luxe pour le concert de clôture de ce 62e Gstaad Menuhin Festival: le retour de l'Orchestre Philharmonique de la Scala de Milan avec Christoph Eschenbach, pour faire vibrer notamment le trop rare Double Concerto de Brahms, sous les archets conjugués de Vilde Frang et Sol Gabetta. La violoncelliste Sol Gabetta a récemment marqué l'histoire du festival étant une ambassadrice inspirée et audacieuse. En août 2017, l'instrumentiste créait à Gstaad en première mondiale son nouveau programme entre vocalises vocales et lyrisme virtuose de son instrument (Dolce duello) en totale complicité avec la mezzo romaine Cecilia Bartoli.

_____

Toutes les infos, les modalités de réservations, comment organiser votre séjour à GSTAAD cet été 2018, sur [le site du GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2018](#) :

